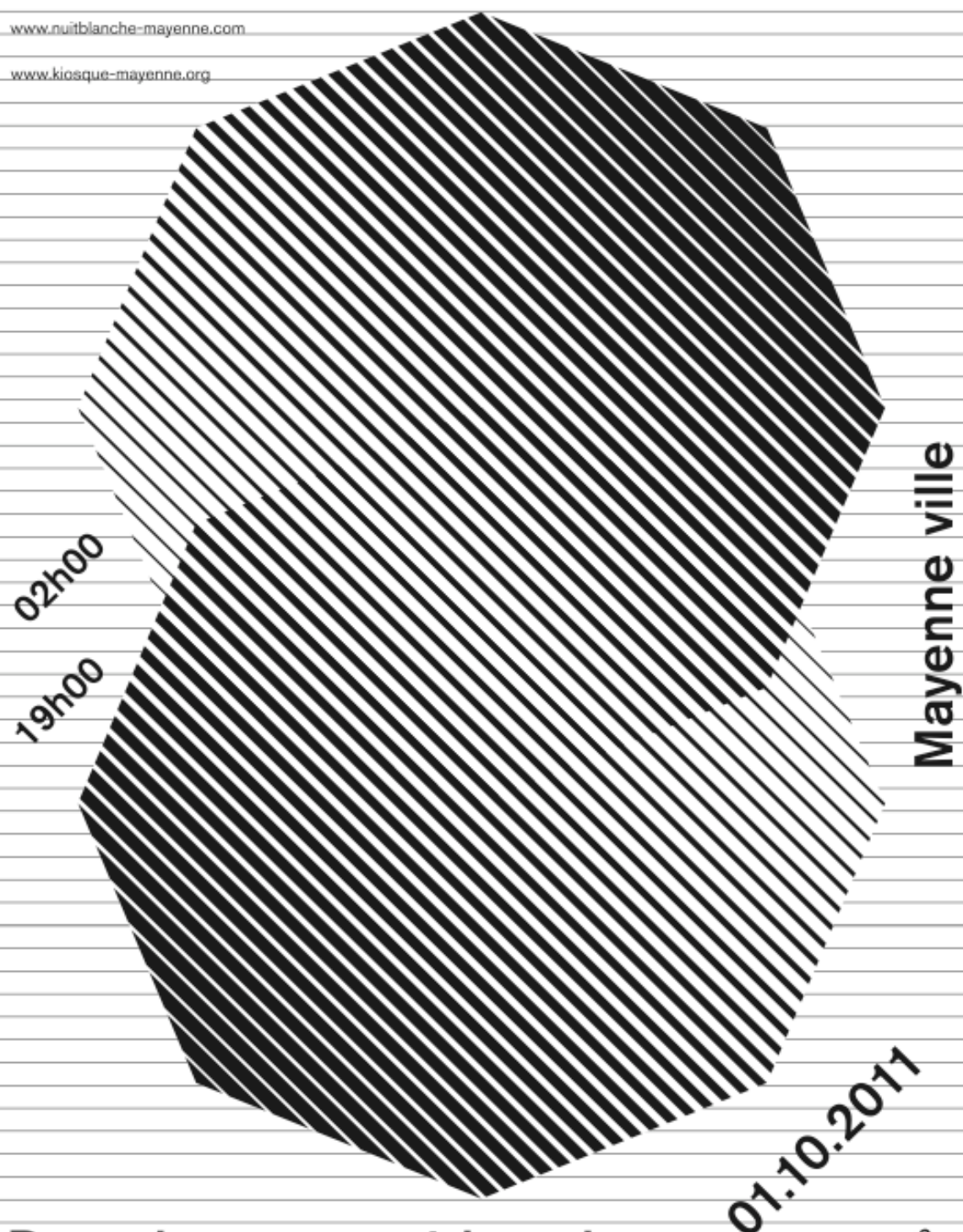


Nuit Blanche Mayenne

www.nuitblanche-mayenne.com

www.kiosque-mayenne.org



02h00

19h00

Mayenne ville

01.10.2011

Demain ne meurt jamais

Le Kiosque
Centre d'Action Culturelle
du Pays de Mayenne



***Bouée*, Delphine Pouillé, Casino du Luxembourg, Luxembourg, 2010.**



Les lapins au poulailler, Jean Yves Brélivet, collection ville de St Briac, 2010.



Histoire de l'art, Sophie Hasslauer, 2010.



Rébus, Jules Julien, Nuit Blanche Mayenne à New York, 2011.

L'association *Le Kiosque* propose un pari fou à la ville de Mayenne depuis le 1^{er} octobre 2007 : mettre en œuvre un projet artistique d'envergure nationale pour développer la politique culturelle de la ville. Nuit Blanche Mayenne naissait, généreuse et inattendue. La troisième édition de la « nuit la plus créative de l'année » approche dans notre ville, elle sera une nouvelle fois consacrée à la jeune création montante de la scène artistique internationale et à la mise en valeur du patrimoine local. Elle reste fidèle à l'esprit de sa grande sœur parisienne. Suite à « Recommencer n'est pas refaire », Nuit Blanche Mayenne déclare cette année que « Demain ne meurt Jamais », elle insistera sur la notion de passage. Passage entre les échelles parfois, entre les opposés, de l'infiniment grand à l'infiniment petit comme dans la maison Bertrand, mais aussi entre les hommes et les choses ; Passage de témoin, toujours, pour que chacun et chacune puissent transmettre notre goût pour la création et l'invention comme une histoire commune. Passage du temps que nos souvenirs déroulent sur les choses, finalement, puisque nous voudrions que le souvenir de ces Nuits passées et de celle qui s'annonce parvienne toujours à nous porter jusqu'à

demain ; quoi qu'il en coûte de courir après des souvenirs perdus ou d'autres qui ne sont pas encore arrivés. Chacun est invité à jeter un regard à 360° sur cette Nuit Blanche entre hier et demain. Car d'une Nuit Blanche à l'autre, nous oscillons nécessairement entre espoirs et souvenirs. On se rappelle que plusieurs des artistes invités en 2007 et 2009 se portent plutôt bien depuis leur passage chez nous. Un soupçon de fierté pour Nuit Blanche Mayenne qui mérite d'être souligné : L'intervention de Jules Julien (page précédente) dans les rues de Mayenne avec la série *Rébus* n'est pas passée inaperçu en 2009 : l'une de ces illustrations de visage d'enfant absorbé dans ses rêves a été reproduite dans un format monumental en plein cœur de New York ! C'est peut-être le plus bel ambassadeur de notre politique de terrain, production et soutien des jeunes artistes contemporains. Un peu d'orgueil aussi, puisqu'on retient qu'après leur exposition à Nuit Blanche Mayenne 2009, Lionel Scoccimaro est désormais représenté par Christie's tandis que Samuel François est l'invité de Nuit Blanche Metz à Paris, Cette précédente édition demeure forcément dans nos mémoires.



Not so zen garden, Lionel Scoccimaro, Chapelle des Calvairiennes, production
Nuit Blanche Mayenne, 2009.

Huit « Hotspots » pour une Nuit Blanche



Dark Hall #2, Stéphane Protic, 2011.

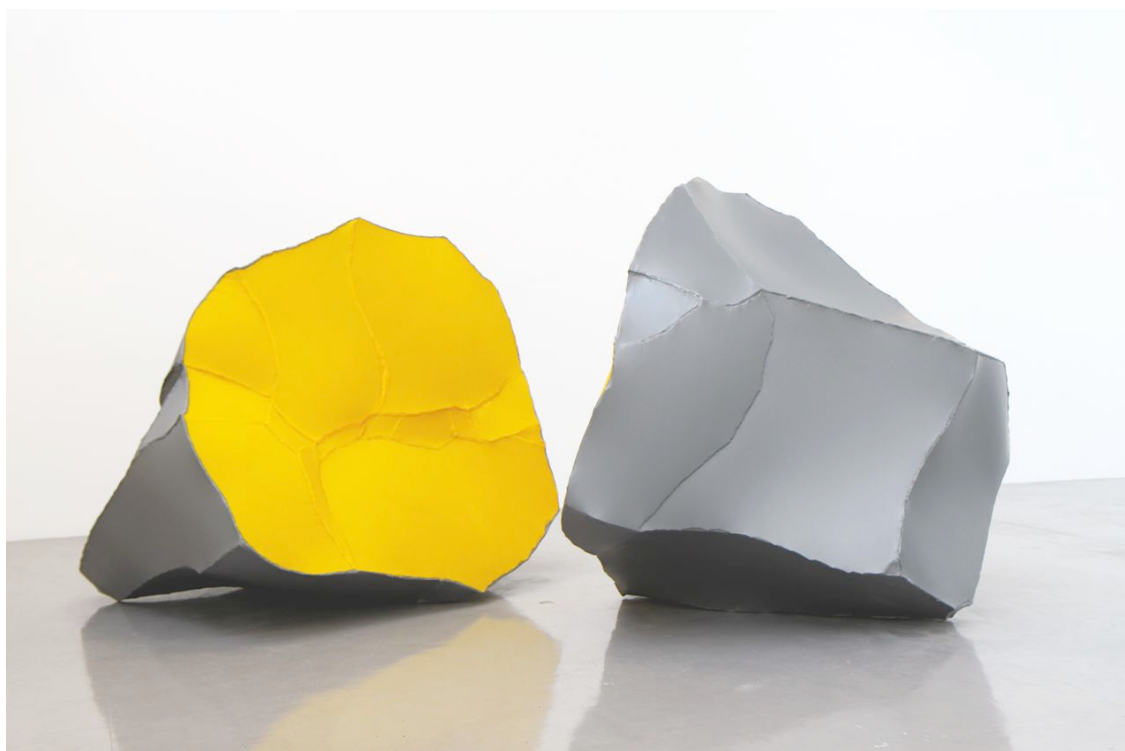
Pour sa dernière édition, Nuit Blanche Mayenne se réinvente. Les sites d'exposition sont reconfigurés autour de huit points centraux de la rive droite de Mayenne.

À la clef, nous ouvrons trois nouveaux lieux, dont deux rue de Verdun, avec notamment une première intervention artistique dans les jardins de l'Hôtel de ville. On retrouve par ailleurs le couvent de la Visitation qui n'avait plus été ouvert au public depuis quelques années.

La ville est découpée en huit « Hotspots » comme autant de sphères chaleureuses. La volonté du Kiosque, ne se dément pas. Nous voulons que le patrimoine soit tenu bien au chaud, que la réciprocité des échanges entre l'art et le patrimoine diminue l'entropie inévitable de la mémoire. La création révèle l'histoire inscrite dans les pierres autant que ces pierres servent d'écrit à l'art. Ceci ne tuera pas cela. Dans ce but, nous invitons les $\frac{3}{4}$ de nos artistes à des cartes blanches pour ces espaces patrimoniaux, comme Stéphane Protic qui investit la Chapelle des

Calvairiennes avec *Forget if you can*. La liberté d'une carte blanche est inestimable, l'exigence et la responsabilité d'une installation *in situ* mettent en lumière la qualité des pièces et des artistes qui sont présentés. Heureusement, les ressources qui alimentent la passion pour la jeune création sont inépuisables.

Une Nuit avec et pour ses habitants.



Don't let the light escape, Guillaume Constantin, 2007.

Nuit Blanche Mayenne est la plus petite du monde mais c'est aussi la seule qui soit organisée par la société civile. L'association Le Kiosque, Centre d'Action Culturelle du Pays de Mayenne, est forte de près de 300 membres sur le qui-vive dès qu'il s'agit de prendre part aux événements culturels de la ville (une centaine pour Nuit Blanche). Chaque pôle central de la vie de l'association est discuté en

commission, comme il en est pour la commission Nuit Blanche. Cette commission accorde sa confiance aux projets proposés par Mathias Courtet, responsable des expositions, et à toute l'équipe Nuit Blanche.



Turlutte japonaise, Vincent Carlier, 2008.

Le témoin passe ensuite par la main des artistes qui nous accordent à leur tour leur confiance, puis il revient aux petites mains sur lesquelles s'appuie l'organisation de l'événement. De l'accueil des publics à la médiation en passant par le démontage, les bénévoles sont sur tous les fronts. Ils vivent leur ville et transmettent aux publics leur goût pour l'art et la culture. C'est dans ce sens que de nombreux projets sont menés par ailleurs à destination des jeunes et des travailleurs en réinsertion. Il y a d'abord les *chantiers argent de poche* avec l'Agitato qui offre la possibilité aux adolescents de découvrir leur ville par le travail d'intérêt général, tout en les rémunérant pour la première fois. Par ailleurs, les créations d'Antoinette Parrau mettent en valeur celles des travailleurs en réinsertion de la formation A.C.T.E. qui s'occupent des jardins de la Visitation. Elle a conçu une paire de *bancs lumineux* pour

leur permettre de se reposer et éclairer ainsi leurs jardins. Romain Boulay, quant à lui, est intervenu lors d'une résidence d'artiste à l'Etablissement et Service d'Aide par le Travail (E.S.A.T.) où il a dû répondre aux mêmes problématiques. Parallèlement, Nuit Blanche proposait deux projets pédagogiques. Les écoles maternelles et primaires du Pays de Mayenne volontaires ont conçu « le champ du vent », un champ d'éoliennes pour les jardins de la Visitation. Les centres de loisirs, quant à eux, nous proposent de découvrir leurs « jardins suspendus » sur la rivière mayennaise. Le service espaces verts de la ville de Mayenne a participé activement à ce projet.



*Les Little Boys contre les Pickle Birdy, Ketty Sean, production Nuit Blanche
Mayenne, 2011..*

Entre le Château et la Nuit.

Pour le plus grand bonheur des Mayennais, l'équipe du musée du Château de Mayenne et celle de Nuit Blanche collaborent depuis leurs origines. Cette année encore Le Kiosque était invité à investir le Château en perturbant jusqu'à l'idée même de la collection du musée. C'est chose faite avec l'invitation de Gregory Wagenheim pour les « Portes du temps » (ci-après) et la présentation des petites pièces de Marianne Rautureau. Il fallait renverser la vapeur dans le musée après l'édition précédente qui montrait des pièces plus graves que cette année. L'heure est aujourd'hui au jeu et au ludique, sans mettre de côté la précision des pièces, comme le prouvent aussi les travaux de Ketty Sean et de Sophie Hasslauer.



Cant' stop, Gregory Wagenheim, production Nuit Blanche Mayenne, 2011.

G.Wagenheim a ouvert les « Portes du temps », cet été à Mayenne. Grâce au dispositif national, 46 sites patrimoniaux accueillent des groupes de jeunes pour développer l'éducation artistique et la réappropriation des lieux historiques. Les enfants et le plasticien ont conçu une véritable exposition d'archéologie qui met en lumière une nouvelle facette du Château. Retrouvez par ailleurs son travail à la Visitation.

Acclimatation

L'un des temps forts de cette édition est un événement que Le Kiosque attendait depuis longtemps : pour la première fois une exposition de grande envergure s'installe dans le Parc du Château. L'exposition *Acclimatation* est la surprise de 2011 pour la ville de Mayenne. Jusqu'au 23 octobre, les visiteurs pourront découvrir des pièces conçues non seulement pour l'extérieur mais pour s'y installer. Des bancs de Jeppe Hein ou de Romain Boulay jusqu'au célèbre nain de jardin *Dwarf*, *Dwarf II* de Présence Panchounette, le centre d'art de Mayenne offre sa première installation faite pour s'acclimater à l'Espace Public. Pour l'heure ces travaux ne sont là que temporairement, mais il y a fort à parier que les mayennais s'habituent rapidement à de tels projets. La sphère spatio-temporelle de *Demain ne meurt jamais* sera suspendue, au moins pendant un mois, dans nos mémoires et dans notre parc.



Encastrable des projets demain, Encastrable, Antoine Lejolivet et Paul Souviron production Nuit Blanche Mayenne, 2011.

Nuit Blanche Mayenne s'exporte.

L'équipe Nuit Blanche s'intéresse de prêt au travail de Julien Bousac depuis 2010, lorsqu'il était l'invité de Nuit Blanche Mayenne à Metz. Il y montrait sa *Carte d'identité nationale*, qui représentait apparemment l'éternelle carte de France qu'on trouve dans les salles de classes, mais qui, de prêt, remplaçait en fait les départements de l'hexagone par des pays d'immigrations, plus ou moins grands selon les données recensées par le ministère de l'immigration et de l'identité nationale. Cette année, on le retrouve dans la salle du conseil de l'Hôtel de ville de Mayenne et c'est lui que nous avons choisi pour représenter Mayenne à Amiens avec une carte « utopographique » qui renversera notre vision de la méditerranée sans jamais toucher à la véracité des données.

Pour notre consoeur de Metz la part belle est donnée à Elisa Pône que l'on a pu croiser aux alentours de la première édition de Nuit Blanche Mayenne et que l'on soutien toujours. L'artiste artificière proposera une rupture avec le merveilleux du feu d'artifice. Pour l'occasion, sa violence nous sautera physiquement aux yeux et aux oreilles dans un cataclysme de couleurs.



Sans-titre, Elisa Pône, production Nuit Blanche Mayenne, 2007.



Look, Mrzyck & Moriceau, clip de Sebastien Tellier, 2009

Nuit Blanche Mayenne 2009.

Le Centre Culturel du Pays de Mayenne ne pouvait s'arrêter en si bon chemin. La première édition montrait majoritairement des vidéos difficiles d'approche pour un public non initié. Nouvel épisode rimait donc avec nouvelle formule, ce qu'illustrait le sous-titre « *Recommencer n'est pas refaire* ». Tout était fait pour que petits et grands s'émerveillent, se laissent surprendre, et vivent la magie de l'art par ce qu'il a de plus beau. "Peu de films, mais des installations lumineuses, une place de Hercé transformée, de la céramique, des dessins, des œuvres interactives, de drôles d'animaux, un panier garni avec des objets design. Une approche des lieux plus thématique réconciliait les mayennais avec la création contemporaine.

La dernière édition de Nuit Blanche Mayenne se veut toujours plus pédagogique. Elle souhaite entériner le travail mené tout au long de l'année à la Chapelle des Calvairiennes. « *Demain ne meurt jamais* », c'est la volonté de fidéliser un public et la certitude que l'art est affaire de confrontation et d'appropriation.



Sans-titre, Vincent LEROY, production Chapelle des Calvairiennes, Mayenne, 2008.



Rébus, Jules Julien, production Nuit Blanche Mayenne, 2009.